

ment que j'aie exagéré, et que si Monseigneur Bruchési avait jamais pensé que la conduite qu'il a tenue dans cette affaire deviendrait publique, il aurait tenu cette même conduite ? Moi, pour le moins, je ne le crois pas.

Mais Monseigneur a ses adulateurs qui lui disent : "Frappez, les Canadiens sont encore "les fils soumis et obéissants", il a oublié de noter l'évolution—l'évolution, je ne dis pas la révolution encore, mais l'évolution mentale qui se fait chez notre peuple, depuis deux ou trois ans (applaudissements.) Ce n'est un secret pour personne qui a lu l'histoire, que ce sont les persécutions qui ont fait les martyrs. Ce n'est un secret pour personne qui a lu l'histoire, que c'est l'oppression qui a fait les héros des annales de toutes les libertés humaines... (le reste de la phrase est couverte par un tonnerre d'applaudissements). Des prêtres—notez bien cela, messieurs de la "Presse" pour le dire au personnage qui a écrit votre article de cette semaine—des prêtres m'ont écrit ceci : "Monsieur le juge, vous avez crevé un abcès qui était en train de gangrener l'Eglise... (tonnerre d'applaudissements)... Parlez, parlez quand même !" (vifs applaudissements.).

J'ai dit que l'oppression a fait surgir tous les héros des libertés humaines. Jusqu'à il y a deux ou trois ans, aurait-on jamais pensé que l'un des plus grands évêques de la catholicité pourrait venir dans la province de Québec prêcher une doctrine, et que parmi ceux qui écoutaient cette prédication il pourrait se lever un homme qui dirait : "Halte-là, je n'ai pas la soutane ni le collet romain, encore moins la mitre et la croasse, mais ce que vous dites là me paraît injuste et je proteste !" (vifs applaudissements).

Il y avait bien des commencements d'évolution. Monseigneur Fallon, (c'est un évêque, mais n'hésitons pas à le dire, sa conduite à notre égard est inique), se permit de dire dans Ontario: "A bas les écoles bilingues", c'est-à-dire à nos compatriotes canadiens-français, aux fils des preux qui ont ouvert ce pays à la foi et à la civilisation : "Je veux vous couper la langue, parce que vous parlez le langage de vos ancêtres". Mais vous savez qu'il y a eu des protestations... au "Devoir" surtout ! (vifs applaudissements et rires).

De l'autre côté de la ligne 45ème, Monseigneur Walsh, un autre évêque, s'est dit : "Je fais hombance sur les rives de l'Atlantique, je suis maître de tout ce que les catholiques versent au trésor, qui m'appartiennent. Vous, pauvres ouvriers qui peinez, que me foat vos eanuis ! du moment que vous me versez chaque semaine, chaque mois ou chaque an-